

NOSTRE NOUVELLE

NUMÉRO 14

ÉDITION DU 10 sept. 311

Toutes les dernières
nouvelles d'Erèbe

Les Phalanges d'Erèbe libèrent Marchev

L'Oracle
apparaîtra
bien cette
année.

VICTOIRE



Nostre Nouvelle

Numéro 14—Édition du 10 septembre 311

Sommaire

Les nouvelles du Palais de
Cristal

À lire en page 2
Les nouvelles de Marchev

A lire en pages 3 à 5
Les nouvelles d'Arkhais

A lire en page 6 à 7
Les nouvelles de Silfinia

A lire en page 8 à 10
Les nouvelles de Nyssal et
Tamarang

A lire en page 11 et 12
Les nouvelles du monde libre

A lire page 13 et 14
Un tueur en série sur Erèbe ?

A lire en page 15
D'étranges rêves.

A lire en page 15

Édito

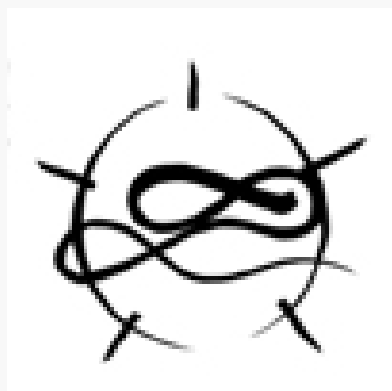
Très chers lecteurs,

Les nombreux évènements qui agitent Erèbe ont tenus l'ensemble des hérauts de Nostre Nouvelle éveillés pendant des jours. Tous se joignent à moi pour solliciter votre pardon pour le délai inexcusable que ces informations mettent à parvenir jusqu'à vous.

Nous espérons toutefois que les bonnes nouvelles que nous vous annoncerons dans les pages à venir pallieront à cette défaillance humaine liée à une équipe trop réduite. En effet nous avons le plaisir de vous annoncer que l'Oracle, absent depuis plus d'un an, nous fera l'honneur de son apparition alors que ses troupes viennent de libérer Marchev du siège des damnés.

Le rédacteur en chef

Nouvelles du Palais de Cristal



Nomination

Le Conseil Blanc à l'honneur d'annoncer au peuple d'Erèbe que L'Oracle à choisit une nouvelle Première Conseillère en la personne de Louise Isobel Athenaïs Griffon. Elle assurera dorénavant les fonctions de Vanillia Hedintonn Yen. Le Conseil en profite pour remercier celle-ci chaleureusement pour ses années de dévotion et de service au nom de L'Oracle. Louise Isobel Athenaïs Griffon fera sa présentation officielle au cinq cité l'ors de la prochaine Fête de L'Oracle.

Fête de l'Oracle

Peuple d'Erèbe,
Enfants de l'Oracle,

Il y a six mois l'Oracle nous annonçait sa venue prochaine afin que tous les habitants d'Erèbe puissent avoir la chance d'entendre ses mots de leurs propres oreilles et de le voir de leur propres yeux. Sa clairvoyance nous en avait révélé la date mais non le lieux, un vide aujourd'hui comblé. C'est donc au Champ des Cols dans le nord est d'Erèbe que ceux qui veulent entendre son Verbe devront se rassembler le onzième jour d'octobre. Des hommes des Phalanges d'Erèbe font déjà marche pour s'assurer que nul brigand ne viendra déranger la route de ceux qui braveront les vents d'automne pour rencontrer l'Oracle.

Annoncé le 29 août 311 en la salle du Conseil du Palais de Cristal.

Les accidents d'escaliers en hausse.

Les services administratifs du Conseil Blanc ont récemment menés une étude dans les différentes cités d'Erèbe pour étudier les taux de mortalités ainsi que les causes de ceux-ci. Si le rapport final n'a pas été diffusé auprès du public, quelques informations ont fuitées auprès de notre rédaction. Notamment que le nombres d'accidents domestique concernant des chutes dans les escaliers serait en fort hausse ces cinq dernières années. En effet, les chutes domestiques situées entre différents étages ont augmentés de quarante-cinq pour cent. Il semblerait que Nyssal connaisse la plus grande augmentation avec 68% de mort par chute sur les cinq dernières années par rapport au cinq précédente (Cf. L'article sur la nomination De la Nouvelle Grande Prêtresse de Nyssal). Tamarang, à l'opposée ne connaît une augmentation modeste dans ce domaine : "que" 15 pour cent. Certains avancent déjà l'argument que Tamarang n'a que très peu d'escalier, alors que Nyssal est très humide. En attendant un possible plan d'action et le déblocage de fonds pour la construction de balustrade et de garde-fou, les services techniques du Conseil Blanc conseillent de faire particulièrement attention et d'éviter de courir dans les escaliers.

Des nouvelles de Marchev

Longtemps assiégé Marchev est aujourd'hui libre grâce à l'intervention des Phalanges d'Erèbe qui au prix de leur sang on repoussé les damnés loin des murs de la cité. L'érebore Ninji Novgorod, un vaillant guerrier natif d'Arkhaïs, nous a confirmé que les routes jusqu'à la ville étaient « aussi sur qu'auparavant » mais que ses hommes « ont encore du travail avec les forêts à l'est ».

Notre Nouvelle vous livre ici les informations portées par ses hérauts et contacts présents sur place pendant le siège.



La rédaction

Journal d'un siège

Jour 1 : J'avais prit l'habitude de me rendre sur les rempart de la ville de bon matin. Le bruit des machineries accompagne agréablement la vue de la cité de Marchev. Cependant, ils étaient là. Au lointain on distinguais leur carcasse déformée se mouvant en direction de la cité. Je n'avais pas vue un tel rassemblement de damnés depuis la guerre.

Jour 2 : La cité est en état de siège, on rationne, les messagers filent dans toute la ville. Les phalanges sont déjà partie depuis trop longtemps, et la ville doit ce défendre seule. Nul indication quand au pourquoi de l'attaque. Je reste cependant confiant ; nous nous trouvons dans une ville armée et fortifiée. Pour un sans maître tel que moi, c'est une bénédiction.

Jour 3 : J'ai beau faire, je suis muselé. Aucun moyen d'en savoir plus qu'en à l'état de la ville ; je ne peut même pas contacter le journal. Je prend mon mal en patience. Notre conditions est enviable. Je plains les guerrier

Jour 16 : J'ai pût accéder à l'une des murailles. Le spectacle est terrifiant. Comme un océan de ténèbres, les damnées fondent sur les portes de la ville. Tout les moyens sont bon pour ce débarrasser de ces monstres. Huile de vidange bouillant, bric à brac inutile en schrapnel. Pourquoi le gouvernement ne met pas de véritables armes à disposition des soldats ?

Jour 23 : Les habitants sont épuisés ; aucune bonne nouvelle depuis le début du siège. Faute de soin précis, une enfant est morte aujourd'hui. Mais que font les autre citées ? Devons nous compter sur nous même . J'hésite à forcer la main à la poc pour contacter Ishbert Rajiik ; mais je préfère d'abord m'entretenir avec Wilhelm.

Jour 24 : « J'ai cessé de suivre les ordres du gouvernement » rapporte un sergent marcheuite « je refuse de me replier alors que nous pouvons encore défendre ces murs. » Plusieurs de ces soldats acquiescent. « Qu'on nous donnent de vrais armes ; nous savons que le gouvernement cachent des stock de mélamentite » « Il paraîtrait qu'un coup d'état ce prépare » Les soldats sont sur le qui vivent. Leur bravoure doit être honoré.

Jour 26 : Wilhelm Eisenstahlman à prit le pouvoir. Ses partisans sont nombreux et l'acclament dans les rues. Je vais tenter de le rencontrer en privé ; mais il semblerait que tout ne soit pas perdu. « Il à du cran, c'est ce qui nous manquait » me confie un vieux général boiteux.

Jour 48 : Le conflit a prit un tournant radical. Ce matin, alors que les damnées, d'habitude calmes, on lancé une offensive dramatique, j'ai vue des femmes enceinte prendre les armes avec les soldats. La cité est devenue une vrai fourmilière. Ce soir nous ne pourrons pas dormir ; mais j'en profiterais pour monter la garde.

Jour 52 : Les damnées ont franchis les rempart. Je ne peu l'imaginer, mais les blessures de l'officier l'attestent. Il n'a pas perdu l'esprit ; les machines de siège portent sans doute les griffures de ces monstres. J'attends avec impatience des nouvelles de Wilhelm.

Un hôpital brûle

Jour 57 : C'est la panique, et rien n'est sur. L'hôpital brûle, mais je ne sais si les damnés sont entré en ville ou non. Le silence de Wilhelm m'inquiète, surtout depuis la possible apparition de Gnosis, l'archange de Mnéma. Je ne garde pas de bon souvenir de notre précédente rencontre.

Jour 85 : Déclaration solennelle de Wilhelm ; un Fratibbus Ferri, nom qu'ils donnent à des guerriers d'élite marcheuite, à été dépêché. Voilà ce que cachait le gouvernement précédent ? Il semblent équipés comme des chevalier technologiques. Peu nous importe ce que cache leur origine, leurs exploits parlent pour eux.

Jour 105 : Entre les fanatiques d'Ankhar et les Fratibbus, nous avons de bonne raisons de nous sentir en sécurité. Cependant, malgré le ravitaillement opéré, la ville reste en état de siège. Le moral s'améliore, mais la situation stagne.

Jour 127 : Le silence de l'oracle et des autres citées appelle à de futures dissensions. Les damnés sont toujours plus nombreux et nos effort semblent vains. J'essaye de passer le temps en croquant les Fratibbus, mais c'est un exercice vain.

Jour 162 : Nouvelle déclaration de Wilhelm : Il c'est autoproclamé tyran de Marchev. Cet événement singulier est compréhensible au vue de la situation actuelle, mais ne vas pas améliorer les tensions entre les technologiste et l'oracle... à moins que ? Je connais peut Wilhelm, mais l'aperçu de ces qualités d'orateur que j'ai eu me met en confiance.

Jour 168 : Wilhelm à accepté que je le rencontre. Entre cette interview et la présence de Raphaëlle Sorel, je m'attends à de nombreux changement dans la politique de Marchev.

Jour 173 : Si je m'attendais à cela ! Wilhelm m'a annoncé que je participerais à la délégation qui fera une percée hors de la ville ! Je suis à la fois terrifié et exalté.

Jour 178 : Si l'on remplaçaient les tirs de barrage par des feux d'artifices, et les pierres tombales qui nous servent d'escortes par des saltimbanque, ont pourrais se croire à un festival. Mais au lieu d'une foule en délire, c'est une armée de damnés que nous affrontons. Les Fratibbus Ferri nous font une excellente démonstration de leur puissance.

Alors que le siège de Marchev fait rage, nous avons reçu un message énigmatique de notre correspondant local. Ce courrier nous a été transmis par un convoi armé, ayant réussi à passer, non sans embûches. Nous vous le livrons tel que nous l'avons reçut sans pouvoir commenter ces informations...

« Cher Journal,

J'espère que vous aurez reçut mes autres courriers vous donnant des informations sur la ville et sa situation. Le siège fait rage et il m'est difficile de trouver des personnes risquant de vous amener ces informations... Le papier et l'encre sont des ressources que deviennent précieuses, et rares mes lignes seront donc brèves et succinctes.

Je vous relate ici un fait divers surprenant. Alors que nous sommes dans une période d'accalmie, et que les assauts des damnés se font plus rares, la nouvelle garde de Fer à mener une attaque nocturne au sein même de la ville. Un assaut d'autant plus surprenant qu'il a eut lieu contre l'asile Howard Phillips Lovecraft. Un asile reconverti avec la guerre en hôpital pour soigner les nombreux blessés de guerre dont le personnel avait été loué pour les soins particulièrement efficaces.

On ne sait que peu de choses vu que l'homme de fer a fait mettre le feu à l'asile, ne laissant aucune trace de ce qu'il s'y est passé. J'ai pu néanmoins obtenir le témoignage d'un garde de fer particulièrement choqué par ce qu'il y a vu. Un laboratoire aurait été monté dans les sous sols de l'asile où de terribles expériences auraient eut lieu sur certains patient même. L'homme m'a parlé de corps sans vie, de corps mutés, transformés chirurgicalement. De patients hagards et terrifiés, d'autres tout simplement sans souvenirs, comme absents ou lobotomisés. Mais le plus terrible selon lui a été le combat contre les « enragés » (Selon ses propres termes...) des créatures avec de terribles implants mécaniques créées par les cerveaux les plus fous... Le garde de fer me paraissait particulièrement terrifié par cette expérience, bien que la plupart de ses dires semblent farfelus, une certaine part de vérité en émane de par sa cohérence et les détails particulièrement troublants que je ne peux révéler ici faute d'encre et de papier...

On peut comprendre que l'homme de fer ait décidé de la destruction de l'asile et des travaux de recherches. Nul ne sait cependant qui étaient ces chercheurs ni quels étaient leurs objectifs. Certains mystères restent donc entiers quand à la finalité de leurs terribles objectifs.

J'espère pouvoir vous donner plus de nouvelles dans un prochain courrier.

Votre serviteur Alphonse Martin. »

A la vue de courrier, nous ne somme pas en mesure de vous donner plus d'informations... Nous n'avons reçut aucun des courriers envoyés précédemment par notre correspondant, et ne savons à cette heure que peu de chose sur le siège de Marchev, ou l'identité de l'homme de fer, visiblement le nouvel homme fort de la ville...

Nous rémunérerons grassement toutes informations « Crédibles » et « Authentiques » à propos de ces sujets...

La rédaction.

Écrire en courant est assez difficile.

Jour 183 : Nous arrivons enfin au Palais de Cristal ; Raphaëlle et moi sommes épuisés. La percée à été éprouvante et nous avons subi de nombreuses pertes. Je dédis ces lignes aux braves qui ont donné leur vie pour que cela soit possible. L'appui de la prêtresse de Mnéma face au Conseil Blanc est bienvenue, et c'est sans mal que Wilhelm obtiens suffisamment de Phalanges pour reprendre la ville.

Jour 188 : La ville est libre. Les cadavres des damnés s'amoncellent devant les rempart. Le peuple pleure ces disparus et ces héros. De nombreuses répercussions économiques sont à prévoir.

Sahicer, pour Nostre Nouvelle

A Marchev assiégée par les damnés

Le Fléau et les damnés

Les damnés repoussés sur les frontières une nouvelle fois, après que l'Oracle ait décidé de rendre à la cité de Marchev la protection des phalanges, nous découvrons de nouvelles étrangetés sur ces créatures.

Le cas dont je souhaite vous parler aujourd'hui pose des questions sur l'origine et la nature même de ces monstres, un sujet sur lequel nous en savons encore fort peu. Au cours d'une battue à la recherche d'éclaireurs dissimulés dans les alentours du Fort Victorina les hommes de la quatrième phalange ont découvert plusieurs damnés dissimulés dans des grottes. Rien d'exceptionnel jusque là si ce n'est que ceux-ci étaient déjà morts malgré l'absence de blessure.

Intrigués ceux-ci ont été étudiés, avec toutes les précautions requises, par le médecin chef de la quatrième phalange, un homme de l'art réputé ayant suivi les cours des meilleurs professeurs nyssaliens. Celui-ci m'a affirmé que les corps découverts étaient morts du Fléau. Ces monstres venus de terres contaminées seraient sensibles à la maladie qui a failli détruire nos ancêtres. Comment ces deux points peuvent-ils être vrais simultanément ? A cette heure nous n'en savons rien.

Sigurd Deslain pour Nostre Nouvelle

15 août non loin du Fort Victorina avec la quatrième phalange

lever une armée avec l'argent du mariage. On connaît l'appétit des arkhastes pour la guerre, et la récente attaque des damnés lors du mariage aurait dû faire comprendre au prince qu'il était temps de lancer une offensive militaire.

Pire encore, il aura fallu l'apparition d'un archange d'Ankhar pour rappeler aux arkhastes quel était leur métier ; et cependant, alors que les fidèles repoussaient l'armée des damnés, pas un seul soldat d'Arkhaïs n'aurait été aperçus.

Si le prince ne s'était pas perdu dans des péroraisons au sujet de la technologie ; domaine dans lequel il ne connaît sans doute rien, il aurait compris que ses projets d'avenir ne pouvaient pas se faire à l'encontre de la cité du progrès. De ce fait, le prince a désormais perdu un allié précieux.

Quoi de pire en apothéose, que de prendre épouse auprès de la cité d'Arkhaïs, pour laisser dépérir la plus belle fleur de son jardin ? Quel prince est un mari qui voit son épouse se flétrir sans convoquer prêtres et médecins, ni même implorer les dieux pour son rétablissement ?

Comment un tel homme peut-il être prince ? Il se targue du surnom de prince de sang, comme pour rappeler au monde qu'il n'est pas le « Juste » qu'est son père ; dont on n'ouï plus rien depuis l'ascension de son fils.

Qu'est-ce qu'un prince ? Un chef politique qui applique la justice avec mesure, qui traite avec ses alliés et punit ses ennemis ? Un homme plein de ferveur, d'humilité et de droiture ?

Si cela est le cas, Jergen Vodenzâr ne mérite pas son titre.

Rappelons que le mariage du prince d'Arkhaïs qui s'est déroulé en novembre 310 a coûté à la couronne une somme indécente, pour au final ne ressembler qu'à une séance de répression de l'opposition politique d'Arkhaïs. Le pouvoir du prince a été remis en cause par Xantanor Boudicca qui l'aura payé de sa vie. Quel belle justice dans une ville où l'oppression est constante. Ces principaux reproches consistaient dans le manque de libertés d'expression dans la cité et la volonté d'évolution du prince.

Mais si le prince avait été plus préoccupé par les cités voisines que par son propre séant sur le trône, comme le voudrait sa dite « politique d'ouverture » envers les autres cités, il aurait pu aider Marchev à maintenir le siège, et



Des nouvelles d'Arkhaïs

La fête de l'année dernière que tout le monde aura retenue sous le nom de « Mariage d'Or et de Glaces » a été l'occasion de profonds changements dans un royaume reconnu pour sa stabilité. Les changements continuent ces jours ci et Nostre Nouvelle se fait un devoir de vous en informer.

La rédaction

Restructuration du pouboir

Nos fidèles lecteurs ne sont pas sans savoir que le mariage dit d'Or et de Glaces, qui a vu s'unir le Prince de Sang Jergen Vodenzâr d'Arkhaïs à la belle Naïa di Vallusta de Silfinia, a été le point d'orgue d'un mouvement important de contestation. Plusieurs des plus hauts nobles du royaume, contestant la politique du Roi des Glaces Zârnak le Juste, se sont finalement soulevés et ont emmené à leur suite une part non négligeable des troupes. Cette rébellion a été contrée par le pouvoir royal et ses meneurs condamnés.

Ainsi parmi les personnalités les plus importantes à être concernées on note les seigneurs des neiges Xantanor Boudicca, Rolf Svartig et Olaf Gundak ainsi que le chevalier de givre Muhelk Szebrenia qui, bien que d'un statut moindre, disposait d'une forte influence politique ont été condamnés à la peine d'exil pour trahison. Leur noblesse leur épargnant la honte d'une exécution publique, laquelle n'aurait pas manqué d'attirer la réprobation de l'Oracle, remplacé par un exil, sans aucun équipement, dans les montagnes enneigées. Nul ne doute ici qu'ils soient mort dans la journée qui a suivi. Bien que nul ne l'admette il est probable que des bataillons loyaux de la Garde Blanche se soient assurés que personne ne puisse leur porter assistance.

Tous quatre, ainsi que plusieurs nobles moins connus et des officiers issus du rang ont du être remplacé dans les structures du pouvoir du royaume. Ceci n'a pas été simple et a pris du temps mais le nouveau pouvoir est à présent stabilisé. Le Garde du Sceau du Roi, le seigneur des neiges Kar Olsen a été confirmé à sa place et jouit à présent d'une forte popularité ainsi que le l'heptan-zâr, titre équivalent à celui d'érèbor chez les Phalanges d'Erèbe, Joromund Haïfa qui commande la Garde Prétorienne devenu un héros populaire malgré son origine étrangère.

Quelques rares détails pèsent toujours problème et en particulier l'héritage de la très divisée famille Boudicca. Avec le décès du seigneur Xantanor ses terres, charges et titres devraient revenir à son héritier mais le nom de celui-ci est discuté. Son fils aîné, Thorvald, aujourd'hui ambassadeur du royaume à Marchev et dont on est sans nouvelle récente du fait du siège de la cité, est en effet très contesté car soupçonné de complicité avec son père. La plus âgée de ses deux sœurs ayant épousé un marchand marchevite a perdue sa nationalité arkhaïste et donc tout droit à l'héritage mais la cadette est une toute autre affaire. Solveig Boudicca, connue pour être en conflit très dure avec son père est aussi l'épouse d'un important négociateur de la Guilde du Faucon Rouge mais, surtout, le bras droit du prince héritier.

La rigidité juridique et traditionaliste des mentalités, malgré la chute des plus conservateurs meneurs de la noblesse, protège Thorvald Boudicca aussi longtemps que nul ne présentera des preuves solides de sa culpabilité mais avec les appuis dont dispose sa jeune sœur il a probablement de quoi s'inquiéter. Pendant ce temps les possessions familiales et notamment le village de Vert Fer sont confiés à des intendant qui manque de pouvoirs. Il faut dire aussi que la situation de ce village sur la route d'une invasion si les damnés brisent les défenses ouest, n'attire pas les meilleurs talents.

Sigurd Deslain pour Nostre Nouvelle

Royaume de Glace - 3 juillet 311

Invasion sans-mâîtres ?

Les gens libres décideraient ils de s'agenouiller ?

La pression sur les frontières d'Erèbe n'est plus aujourd'hui une nouvelle pour personne. Notre monde est en guerre contre ces créatures que l'on a nommé les damnés et seul l'ermite le mieux caché dans sa grotte peut ignorer leur existence.

Marchev a beaucoup souffert de leur présence et, bien que nous ayons peu abordé ce sujet, elle n'est pas la seule. Les montagnes à l'ouest d'Arkhaïs sont attaquées régulièrement par ces créatures qui cherchent à pénétrer jusqu'aux villages du royaume. Toutefois à la différence de la cité du savoir le royaume peut compter sur une armée nombreuse, organisée, bien armée et disciplinée qui assure la sécurité de toute la population.

Travaux royaux

La situation a beau être difficile pour tout le monde sur Erèbe les autorités du royaume refusent de sombrer dans l'austérité excessive. « Mener une politique d'austérité ne ferait qu'aggraver la crise en cours » m'affirmait le chevalier Saratov, vassal du garde du sceau Kar Olfensen.

Les travaux envisagés au cours de l'euphorie du Mariage d'Or et de Glace ont donc commencé et une falaise face à la porte principale du Pic de Sekheynt voit à présent se dessiner dans la roche le visage du Roi Zârnak le Juste. Sous la férule de l'excentrique Aïko di Buntaro la pierre du royaume se change pour afficher aux yeux de tous la gloire de ses rois.

Sigurd Deslain pour Nostre Nouvelle

Arkhaïs le 3 juillet 311

n'a revue trace de ces réfractaires. Toutes mes questions n'ont menées à rien sur le sujet, nul doute que certains ne sachent ce qui s'est réellement passé mais aucun sujet du roi ne manquerait à son serment en l'accusant d'actes contraires aux Lois de l'Oracle.

Ce que deviendront ces villages de tente ou masures mal construites dans quelques mois est impossible à dire. S'ils s'adaptent rapidement et apprennent des précédents arrivant il se pourrait bien qu'Arkhaïs deviennent un royaume très peuplé. S'ils ne s'adaptent pas ou que l'économie du royaume ne parviens pas à suivre le pire est à craindre car il ne faut jamais oublier ce vieux dicton des montages : « L'hiver vient ».

Sigurd Deslain pour Nostre Nouvelle

Arkhaïs le 26 avril 311

Nouvelles de Silfinia

La cité scintillante a peu fait parler d'elle ces derniers temps mais ce n'est pas pour autant qu'il ne s'y passe rien. Le gouverneur Alexandro del Bianchini apparaît peu en public, peut être inquiet de la hausse de la criminalité, à moins qu'il ne soit effectivement malade comme certains l'affirment ? Notre reporter sur place vous livre le résultat de ses enquêtes.



La rédaction

Pas de quartiers : Chaos à Silfinia

Dans les ruelles et les placettes de Silfinia, comme dans les salons dorés et les manoirs de la première enceinte on ne parle que de cela : le chaos rampant semble prendre petit à petit ses droits sur la cité clinquante. Pour en apprendre plus sur un déclin redouté et redoutable nous avons la chance d'avoir pu recueillir les propos d'une des fleurs de la noblesse silfinite : Majdouline Zoleikha Del Amirtiel del Ragio di Sole. Malgré sa jeunesse, cette noble dame fait preuve d'une analyse politique fine qu'elle a accepté de partager avec les lecteurs du plus grand organe de presse d'Erèbe.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez à votre dévouée journaliste de vous faire un bref rappel des événements qui se joue derrière le luxe de Silfinia.

Silfinia : un monde à part

Ceux qui auront voyagé un peu ne peuvent manquer d'ignorer l'organisation particulière de la ville : au centre le Palais et les beaux quartiers, les artisans qui font la réputation du bon goût silfinite sur l'ensemble d'Erèbe. Autour les bas quartiers, les gargotes et les tripots. Entre les deux une enceinte monumentale qu'il n'est pas donné à tous le monde de franchir. On parle ainsi de la première enceinte, celle des riches, et de la seconde enceinte, celle de ceux à qui Fanéï a retiré ses faveurs. Mais attention, la membrane qui sépare les deux est poreuse : si la fortune vous sourit vous pourrez pénétrer les cercles riches de la cité, mais un noble ou un marchand qui se retrouve ruiné sera impitoyablement rejeté vers la seconde enceinte.

Le Gouverneur de la cité est la cheville ouvrière de ce fragile équilibre permettant à la cité de garder son équilibre. Mais voilà que depuis des mois Alexandro del Bianchini, qui pourtant est à la tête de la ville depuis 3 ans, se fait insaisissable. Les rumeurs les plus folles courent : on le suppose malade, absorbé par l'éducation de son tout jeune fils. Sans un Gouverneur fort il semblerait que la ville s'agite dans les prémisses de ce qui pourrait devenir une véritable guerre des gangs qui ravagerais les quartiers de la seconde enceinte.

Voilà l'analyse que nous livre Dame Madjouline del Amirtiel sur la situation de sa cité :

Majdouline Zoleikha Del Amirtiel del Ragio di Sole : L'interview

Angela Di Verdi : Tout d'abord merci Madame du temps que vous accordé à notre modeste organe de presse. Pouvez-vous nous décrire en quelques mots la situation actuelle de Silfinia ? Car en sommes quand on connaît la ville on pourrait avoir le sentiment, au premier abord, que rien n'a changé puis on sent que l'atmosphère dans les rues, les tripots est plus tendue.

Madjouline Del Amirtiel : Je suis toujours heureuse Angela de prodiguer mes maigres lumières à mes contemporains silfinites ou d'ailleurs. Et pour vous résumer l'ensemble de mon propos je dirais que les déboires que traverse notre cité ne sont qu'un des symptômes d'un mal qui ronge notre monde tout entier. Une terreur profonde semble pousser les hommes à se replier sur eux-mêmes et "que les autres se débrouillent". Les annonces concernant la menace grandissante des damnés ont réveiller leurs angoisses et voilà qu'ils oublie la voie indiqué par celui qui les a sauvé. On dirait des bêtes, affolées, fonçant tête baissée dans le piège devant eux.

AVD : Quand vous parlez du sauveur de l'humanité je suppose que vous entendez évidemment ...

MDA : L'Oracle ! Effectivement, c'est bien de lui dont il est question. Quand j'entends parler de pamphlets sécessionniste ou de sécession effective j'aimerais que nous prenions le temps de nous rappeler que nous sommes ici sommes des invités, que nos cités nous ont été accordés sur des terres qui lui appartiennent. Avant de parler de despotisme rappelez-vous également que nous disposons de la liberté d'agir dans nos cités. A nous de respecter ses règles lorsque nous sommes sur ses terres

AVD : Voilà un propos bien virulent, mais je note que vous dites pourtant tout cela avec calme. Ne craignez-vous pas de vous positionner de façon trop tranchée dans un querelle entre les religieux et les fidèles de l'Oracle ?

MDA : Vous avez raison, je suis parfaitement calme. A mon sens ce n'est pas une contradiction de respecter l'Oracle pour le don qu'il nous a fait et de vénérer les dieux. Le don de l'Oracle est un fait, avéré, qu'il est difficile de nier même si je comprends qu'il ne satisfasse pas totalement certains. Mais je crois que nous nous éloignons du propos qui était la situation particulière que traverse Silfinia. En tant que reporter vous ne pouvez manquer d'ignorer ce qui est arrivé voilà quelques années au moment de la passation de pouvoir entre le regretté Aldjamel Archangelionni et notre Gouverneur actuel : Alexandro del Bianchini. Les fidèles des deux partis se sont malheureusement laissé à des débordements qui ont conduit à la levée de barricade entre le quartiers des Tailleurs et le Quartier des Bouchers. Heureusement, malgré quelques crispations, la situation à pu trouver une issue diplomatique que j'approuve par l'édification du Conseil des Quartiers qui permet aujourd'hui de régler ces différends autour de la table des négociations.

AVD : Permettez ma dame, mais vous parlez de fidèles, de partisans politiques mais ne devrait-on pas dire gangster, trafiquants et proxénètes ?

MDA : Vous portez là un regard sans nuance sur une ville complexe. La réputation des plaisirs silfinites on pu laisser germer dans l'esprit populaire des images pour le moins négatives. Mais je ne vois moi dans nos

Carnet culturel : une virtuose dans la cité d'Or

En ces temps troublés où la mort marche sur nos terres il n'est pas inutile de rappeler que le monde recèle encore de ces beautés cachées capable de faire pleurer votre âme. Dame Hame Lin en fait partie. Par la perfection de ses interprétations, par l'audace de ses compositions, cette musicienne hors pair est capable de vous faire oublier pendant l'espace d'un concert tout l'horreur de notre époque.

Naissance et vie d'une interprète de Génie

C'est dans la cité de Tamarang que Dame Lin vit le jour. Dans une précédente interview elle raconte que c'est le murmure du vent circulant dans la cité de toiles qui a formé son oreille à l'harmonie. Enfant, elle aura longuement parcouru la cité pour en écouter en saisir les différentes nuances et harmoniques. S'essayant d'abord au chant c'est finalement à l'aide d'une flûte de roseaux qu'elle fera éclore ses premières interprétations de comptines traditionnelles Tamar. Celle-ci font d'ailleurs toujours partie du répertoire de la virtuose, comme une ode à l'enfance et à sa fraîcheur.

Dès lors la jeune enfant n'aura de cesse que de découvrir toujours plus de manière d'exprimer "sa musique" apprenant à jouer de tous les instruments qu'elle croise. Elle s'intéresse à toutes les pratiques musicales que peuvent lui rapporter les voyageurs qui passe par Tamarang. C'est ainsi qu'elle rencontrera celui qui sera son maître pendant les deux décennies à venir. Benoît Thor Ven, grand musicien marchevite, était alors en tournée dans les différentes cités. Hame Lin nous confira : "Je n'avais jamais ressenti avec autant d'intensité le pouvoir de la musique sur les âmes. Lorsque Ben jouait c'était ... c'était magique. Vous étiez transporté, transfigurez, vous ressentiez ce qu'il voulait vous faire ressentir". Dame Lin quittera donc sa cité pour suivre le grand Thor Ven dans sa tournée et apprendre auprès de lui. Et comme le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre, le talent de l'élève ne tarda pas à être révéler par un maître d'exception. Après avoir appris à interpréter l'ensemble du répertoire musicale d'Erèbe à la perfection, la jeune Hame voulu s'essayer à la composition. On dit que le clash avec son maître porta sur cette soudaine envie d'émancipation. Toujours est-il que le vieux Ben et la jeune Hame

rués, même les plus basses, que des commerçants, des artisans, des gardes qui les protègent. Il est vrai que l'existence de milices privées organisées par quartier (ce que vous avez coutume de nommer Gang) peut laisser penser que le pouvoir central ne suffit pas à assumer la sécurité de la cité. Il n'en est rien.

Malgré ce que l'on pourrait penser, les milices privées et les citoyens concernés de Silfinia sont des éléments importants de la ville. Nous leur sommes reconnaissant de leurs actions même s'il faut bien reconnaître qu'il serait plus avantageux qu'ils oeuvrent de concert avec les autorités régulières. Mais vous voyez, chaque citoyen de Silfinia a la possibilité de s'élever, ce qui permet à notre ville d'agir unie face au fléau en dehors de ses murs. Chacun a les moyens d'assurer sa défense personnelle et celle de ceux qui l'entoure. Et c'est pour cela que nous ne devrions pas être si inquiet de la présence des damnés car ensemble nous pouvons être puissants.

AVD : Vous pensez donc que les rumeurs concernant l'explosion de la contrebande à Silfinia et la recrudescence de la violence n'ont rien à voir avec le crime organisé mais serait le reflet de la peur des citoyens ?

MDA : Cela me semble évident. Je ne nie pas que nos habitants se sont laissé aller à quelques excès dans leur désir d'assurer leur avenir à tout coup. Et il est vrai que la contrebande, nous privant d'une partie des revenus fiscaux de la ville, n'a pas aidé à maintenir les finances dans une situation saine, ce qui est anxiogène pour tout le monde. Mais je pense qu'il est possible de les ramener à la raison et à oeuvrer dans la légalité pour remonter la pente.

Je suis moi-même prête à me mettre au service de Silfinia et à l'écoute de ceux qui oeuvrent pour la protection des quartiers afin de retrouver la route du succès.

AVD : Et je ne doute pas que votre message soit entendu. Je vous remercie encore, Madame, pour votre temps et votre précieux éclairage.

Angela Di Verdi

Silfinia, juillet 311

ont deux façons opposées de concevoir la composition et l'interprétation d'une oeuvre. Ben Thor Ven vous expliquera qu'il n'est pas nécessaire de déployer la totalité de la puissance potentielle de la musique et que l'évocation seule doit guider l'auditeur vers le chemin de beauté. Mais pour Hame Lin une oeuvre se doit de bouleverser, de saisir son spectateur en déployant toute sa puissance.

Après une très longue collaboration Hame Lin a donc fini par prendre son propre envol.

Un écrin pour une musique divine

C'est à Silfinia que la musicienne réside depuis plusieurs années. Selon elle, seule l'écrin de la cité clinquante offrait des lieux à l'acoustique appropriée pour y déployer ses talents. Ceux qui ont eu la chance d'assister à son concert dans le Grand Temple de Fanéi ne peuvent manquer d'en conserver un souvenir inoubliable tant il était difficile de dire si ce qui rayonnait le plus était les ors du temple ou les échos sublimes des compositions de Maîtresse Hame Lin. Cependant, rares sont ceux qui peuvent s'enorgueillir d'une telle expérience car les concerts de Dame Lin sont rares. Et comme tout ce qui est rare, ils sont chers. "Je me produis peu car chaque représentation nécessite que j'y mette toutes mes forces, toutes mes forces pour transporter mon public" nous explique-t-elle.

En dehors de ces rares représentations, la musicienne est assez discrète. On la dit concentrée sur la composition d'une oeuvre monumentale propre à vous faire ressentir l'infini de la vie humaine et sa destinée, rien de moins.

Mais que les mélomanes de toutes les cités se rassurent et se réjouissent, en effet, avec la fête de l'Oracle, Dame Lin a fait connaître son désir de se produire de nouveau. La virtuose intégrera donc la délégation silfinite pour se rendre à la fête de l'Oracle où les plus chanceux pourront ouïr la puissance de son art dont on dit qu'il vous rapproche des dieux.

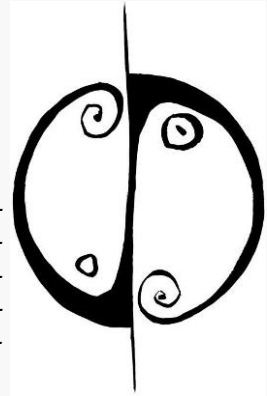
Angela di Verdi

Silfinia, 25 septembre 311

Nouvelles de Nyssal et Tamarang



La manque de personnel de Notre Nouvelle n'as pas permis d'approfondir les sujets d'enquête autant que la rédaction le souhaiterait. Il est indéniable qu'il se passe des choses étranges ou surprenantes dans ces deux cités mais il serait inconvenant de notre part de vous faire part d'informations non vérifiées ou incomplètes.



Notre nouveau correspondant à Tamarang nous a toutefois fait part d'événements inquiétants que nous ne pourrions manquer de vous rapporter ainsi qu'une annonce officielle des prêtresse de Nyssal.

La rédaction

Décès et nomination à Nyssal

Nous Apprenions récemment le décès accidentel de Nephret, Grande Prêtresse de Nyssal, victime d'une chute accidentelle dans le Grand Temple de Sofranne. La Nouvelle de sa mort a secouée la Cité Ondoyante.

Le Conseil des Prêtresses à voté comme le veut la tradition à Nyssal, et à élu Bathnejer Netebou comme nouvelle Grande Prêtresse de la Ville. Celle-ci a immédiatement annoncer une journée de fête en l'honneur de Sofranne, en puisant ans les coffres pour offrir des passes gratuites auprès de prêtresse pour que le peuple puisse aussi honorer le dieu des plaisirs et de la débauche.

La nouvelle de son élection à fait grand bruit en ville et d'après nos correspondants, celle-ci semble déjà appréciée du peuple, alors qu'elle n'a encore effectuée aucune action politique. Certaines mauvaises langues viennent ternir l'esprit de fête qui règne à Nyssal en disant que le comportement de Nephret, l'ancienne Grande Prêtresse serait la cause de la popularité immédiate de Bathnejer.

La rédaction lui souhaite un règne glorieux et prospère ainsi qu'une espérance de vie que l'on espère longue !

La rédaction de Notre Nouvelle

Aleurtres à Tamarang

«Gare à la Caste du vide, qui d'en haut scrute Tamarang, au Tribunal du Néant, qui sait tout de nos âmes, car par delà les murs, il entend chaque mot, gare à son bras armé, gare à son émissaire, dont le nom est le Dépouillé.»

Chaque Tamar se souvient de cette comptine que l'on raconte aux enfants. Le dépouillé, l'émissaire de la caste du vide qui viendra emporter les enfants pas sages ou qui ne veulent pas manger leur soupe... Bien que cette caste soit une légende au sein de Tamarang, car sans représentant officiels, ni membre désignés, nombreux sont les fous qui croient à l'existence d'un ordre chargé de rétablir l'équilibre entre les différentes castes lorsque que celui-ci vacille. Et pourtant, s'ils existaient ?

Ces derniers temps Tamarang a été mise à rude épreuve, entre conflits inter cités, intrigues mafieuses, conflits entre guilde, frictions avec le Conseil Blanc... Lorsque l'on rentre dans le détail, on assiste également à des résolutions de conflits tout aussi soudaines que variés.

Dernièrement, l'arrestation d'un convoi de drogue à destination de Silfinia par les Phalanges a permis le démantèlement d'une tamari particulièrement véhémente dans sa quête d'influence sur la cité... Une dénonciation anonyme, mais avec de nombreux détails quand au convoi, son trajet et le nombre de ses gardiens...

Suite page 12.



Croquis du visage de l'assassin selon un témoin.

Suite de la page 11

Autre fait intrigant, la mort de Bai Faguo Jen un émissaire Tamar corrompu. Il a été trouvé mort chez lui, dans une pièce fermée de l'intérieure. Les enquêteurs de la Caste du Feu ont trouvé sur son bureau une pile de document prouvant sa correspondance avec des organisations extérieures à la cité. Apparemment Bai, transmettait à ces groupuscules des informations sur la santé financière de la cité, de ses guildes, instruments de production et même quelques personnes à faire chanter pour augmenter leurs influences...

Un vagabond éméché par l'alcool affirme avoir vu un homme courant de toits en toits, peu avant la découverte du corps. La Caste du Feu n'a pas jugé son témoignage crédible, cependant grâce à sa description nous avons pu nous faire une idée du personnage...

Une vision probablement exagérée, mais cependant concordante avec des témoignages de certaines affaires ayant eut lieu à Nyssal ou Silfinia ces dernier temps, chacune liées de près ou de loin avec Tamarang ou ses intérêts. Le nombre de ces faits apparemment anodins est en augmentation constante, et les rumeurs de personnages masqués errant dans les rues se fait de plus en plus commune.

A se demander si les dépouillés de la comptine ne rodent pas à nos portes... Une idée qui fait penser à votre serviteur qu'il reprendra une louche de soupe ce soir, juste au cas où...

Min Tsu, correspondant de Nostre Nouvelle

Tamarang le 18 juin 311

Nouvelles du peuple libre

Les cinq cités ne regroupent que la moitié environ de la population de notre monde. Bien qu'il soit parfois difficile de savoir ce qui se passe dans les vastes étendues sauvages d'Erèbe les clans sans-maîtres sont les témoins de tout autant d'agitation que nos cités.

Aujourd'hui c'est du méconnu clan Lovara, vivant dans le nord ouest d'Erèbe, que la rédaction souhaite vous parler. Ce clan qui a longtemps été le plus important clan sans-maître voit aujourd'hui ce statut mis en péril par l'apparition du clan Kaldérash au sud et par une invasion de damnés.

La rédaction

Activités étranges chez les Lovara

Le clan Lovara est sans doute le plus vieux clan sans-maître à parcourir la terre de l'Oracle sans y être invité, c'est aussi un des plus nombreux, sans doute aussi nombreux que le jeune clan Kaldérash. Ils ont l'habitude de faire assez peu parler d'eux et de ne pas faire trop de vague mais durant la fin de l'année 310 ils ont tout simplement disparu de la circulation. Les seules contacts qui descendirent des montagnes qui leurs servent de territoire furent quelques Damnés cherchant une âme charitable pour leur indiquer la route de Marchev. Les courageuses phalanges en factions dans la région leur expliquèrent rapidement qu'ils seraient bien mieux en enfer !

Au vu des troubles observés dans la région de la cité assiégée, il est normal que cela soit passé inaperçu. Cependant, alors que la Presciente a retrouvé le formulaire d'excuse officiel, des rumeurs montèrent d'une activité bien inhabituelle chez les Lovara. Alors qu'on entendait leur nom guère plus d'une fois par mois fin 310, il se mit à ressortir plusieurs fois par jour, et cela est vraiment inhabituel pour ce clan tout aussi léthargique qu'autarcique. Pour vous cher lecteur Notre Nouvelle est donc parti remplir son devoir dans le nord d'Erèbe. Quand j'arrivai à Tamarang j'entendis plusieurs fois parler du déplacement d'une population comparable à celle d'une cité semblant s'éloigner de la frontière pour se diriger vers les plaines de la cité Mouvante. Cependant à chaque fois les détails variaient du tout au tout. Si bien que j'entendis que les Lovara avaient décidé d'entrer en guerre contre le reste d'Erèbe et qu'ils avaient décidé d'asservir ou de tuer tous ceux qui et trouveraient sur leur passage. De même on me raconta plusieurs fois qu'ils fuyaient le Fléau qui commençait à sévir dans leurs montagnes, parfois la raison qui les faisait fuir était simplement la famine. Certaines sources m'affirmèrent même sans ciller que ce n'était pas les Lovara mais bien une armée de Damnés qui avançait droit sur les plaines d'Erèbe et que nous allions tous bientôt mourir. Comme vous pouvez vous en douter j'ai trouvé ce dernier informateur en train de savourer de ses derniers jours dans un bordel où l'on servait aussi bien de la liqueur de chêne que de l'Opi de première qualité.

N'y tenant plus je suis donc parti vérifier ses rumeurs par moi-même pour être sûr de ne pas entacher la réputation de notre beau journal avec des racontars infondés. Sur le trajet, je m'écartais à plusieurs reprises de la route pour laisser passer des groupes d'individus, allant jusqu'à deux cents personnes, des sans-maître sans doute possible. Mais pourquoi étaient-ils tous armés de baluchon et autres carrioles ?!

Arrivé au pied des montagnes je commençais à entendre un tumulte digne de l'agitation de Silfinia toute entière. Après avoir enjoint Mnéma de me protéger dans ma quête de vérité je décidais d'essayer d'apercevoir la source de ce brouhaha. Quelle ne fut pas ma surprise ! Il y avait là sans doute plusieurs milliers d'individus progressant en colonne vers le sud, le clan Lovara tout entier semblait présent. Les scintillements des hommes de têtes ne laissaient aucun doute sur la présence d'un grand nombre de guerriers, armes au clair. Ils partaient donc en guerre ! Quoi que ce que j'avais pris à l'arrière pour des hommes en armures lourdes progressant lentement se révéla être un grand nombre de blessés, des enfants et des vieillards semblaient les assister. Quelle armée emmènerait avec elle les plus inaptes au combat ? Les Lovara seraient-ils en train de s'enfuir ? Mais devant quoi ? Le Fléau ne

se combat pas avec une épée et la menace se devait d'être plus que sévère pour qu'elle effarait un si grand nombre d'individus. Parmi cette foule bigarrée j'arrivais tout de même à distinguer des groupes se détachant manifestement de la majorité des individus présents. Il n'y avait donc pas que des Lovara devant mes yeux, d'autres clans sans-maître les accompagnaient. La question était : les accompagnaient-ils de gré ou de force ? Allait on assister de nouveau au rassemblement de clan sans-maître sous une même bannière, jouant ainsi une adaptation du scénario Kaldérash de 309 ? Alors que cette pensée me traversait l'esprit une chose me frappa : cette cohorte se dirigeait certes vers Tamarang, mais aussi vers le territoire du clan Kaldérash ! Il est désormais clair pour moi que ces deux clans vont se retrouver né à né ! Mais que va t il en résulter ? A mon sens, seul deux options sont envisageable : soit ils se font la guerre et coupe littéralement Erèbe ne deux soit ils s'allient. Reste à savoir comment vont réagir l'Oracle, les Dieux et les cités ? Comment allez-vous réagir ?!?

Votre dévoué Armoril Nailo

Quelque part dans le nord d'Erèbe au début de l'été 311

Guerre civile chez les Lovara ?

Chers lecteur, j'ai rencontré récemment un ancien membre du clan Lovara qui m'a compté une histoire troublante. En effet il semblerait que loin des cols protégés par les courageuses phalanges de l'Oracle la corruption du Fléau tente d'étendre son influence à l'intérieur de notre chère Erèbe. D'après cet homme qui se décrit lui-même comme un rescapé le clan Lovara aurait subi de plein fouet cette corruption. Des Damnés auraient commencé à apparaître sur leur territoire en même temps que dans les alentours de Marchev. Bien que beaucoup moins connu ces raids sur le plus vieux clan Sans Maître d'Erèbe auraient été meurtriers. Pire encore, il semblerait qu'à l'image de la 20ème phalange et de son regretté érébor Xiao Ten, les fiers Lovara qui se dressèrent contre cet envahisseur finirent par tourner leurs armes contre leurs frères. Les Lovara étaient en grande difficulté mais auraient choisi de faire face jusqu'au bout contre la corruption. Mal leur en pris car d'après mon interlocuteur tous vinrent grossir les rangs de l'ennemi ou, dans le meilleur des cas, périrent définitivement. Mon nouvel ami aurait quant à lui réussi à s'en tirer après avoir tenté de protéger les dirigeants de son clan, hélas sans y parvenir. Quand il a vu ses anciens chefs porter les armes contre lui il comprit que tout était foutu et qu'il devait maintenant penser à sauver sa vie. Grâce à sa connaissance du territoire il réussit à fuir esquivant par deux fois des embuscades de ses anciens compagnons.

Si ces informations sont exactes cela signifie qu'une troupe conséquente de Damnés et de Lovara avilis est actuellement regroupé dans le Nord d'Erèbe et pourrait bien déferler sur Marchev, Arkhais, Tamarang ou même le Palais de Cristal !

Bien qu'ayant discuté une après midi entière avec cet homme je n'ai pas réussi à soutirer de lui ni son nom ni ses projets. Cependant au moment de me quitter il me fit une révérence bien maladroitement qui réveilla en moi un vieux souvenir : j'avais déjà vu cet homme ! C'était en 308, à la fête de l'Oracle, durant la représentation du cirque de Manolo. Certain tour m'avait émerveillé tandis que d'autres manquaient cruellement de professionnalisme. Parmi ceux-là deux m'avaient marqué particulièrement l'un de ces artistes c'était révélé être le roi des Gueux qui avait revendiqué le trône de Glace et l'autre était cet homme que je recroisais 3ans plus tard. Je me souviens seulement de son surnom de « Porte Chance », son nom c'est perdu dans ma mémoire, mais point de doute c'était le même homme. Sur le coup je m'étais demandé pourquoi Manolo, réputé pour le prestige de son cirque avait accepté cet homme dans sa troupe. J'ai maintenant la certitude que ce n'était qu'une couverture pour ce Lovara. Dans quel but ? Ca je l'ignore.

Je m'en vais donc enquêter sur les agissements de ce personnage pour vérifier mes sources. Car la détresse de cet homme me semblait bien réelle mais cette histoire est tout bonnement incroyable. Dès que j'aurais de plus amples nouvelles soyez sûr que vous en serez informé.

Votre dévoué Armoril Nailo

15 août 311 sur les rives de l'Astas sud

Rêves étranges

L'Histoire d'Erèbe est marquée par des événements étranges, de phénomènes que science ou magie n'arrivent à expliquer. La plupart d'entre eux sont anodins n'affectent aucuns d'entre vous, fidèles lecteurs. D'autres vous les subissez de plein fouet, comme la recrudescence de damnés et le siège de Marchev.

D'autres encore sont encore plus incompréhensibles. récemment, plusieurs témoignages, dont certains provenant de personnes de premier plans et tout à fait crédibles, nous sont parvenus. Toutes les personnes parlent de rêves étranges, différents de ceux qu'ils ont l'habitude de faire. Par essence, les rêves sont incontrôlables et jamais nulle personne ne s'est vantée d'avoir dompté son inconscient et d'arriver à "vivre" et non subir son rêve. L'espace d'une nuit, certains de nos compatriotes ont vécu leurs songes, y contrôlant leurs pensées et leurs mouvements.

Le plus étonnant vient du fait concordant dans chaque témoignage auquel nous avons eut accès, qu'ils se trouvaient tous à l'endroit même où ils s'étaient endormis et que leur rêve était une copie conforme du monde réel en plus cotonneux, comme recouvert d'une brume. Plusieurs d'entre eux ont aussi avoués s'être fait mal dans leur rêve et avoir continué à ressentir la douleur une fois réveillé. D'aucuns diront qu'il ne s'agit que de simple somnambulisme mais comment expliquer que des êtres n'ayant aucun lien, dispersés aux quatre coins d'Erèbe puissent avoir vécu la même expérience ces derniers mois. Et plus troublant encore, comment expliquer que tous se souviennent encore parfaitement de leur rêves, des semaines après celui-ci? Notre Nouvelle enquête, vous tiendrons informés des que nous aurons de plus amples informations.

Ramsès, responsable affaires ésotériques à la rédaction de Notre Nouvelle

18 juillet 311

Un tueur en série sur Erèbe

Nous vous avons déjà évoqué cela dans une édition précédente de notre Journal. Aujourd'hui, nous pouvons l'affirmer haut et fort : Il y a (au moins) un tueur en série sur Erèbe !

Tout a commencé en 308 lorsqu'un cadavre a été découvert non loin de Silfinia. Celui-ci, dans un état de décomposition avancé, avait été atrocement mutilé : Quasiment toutes ses extrémités avaient été tranchées, mais il faut difficile pour les Phalanges qui l'avaient découvert dans dire plus tant le meurtre était ancien (et sauvage). Cette information a été retrouvée dans les archives du Fort des Pics, dans un rapport de patrouille. Puis, c'est à Nyssal qu'un corps fut découvert, lui aussi amputé de ses extrémités. Nous ne souhaitons pas faire de sensationnalisme, nous ne décrivons pas plus le corps, mais des soupçons de cannibalisme furent portés. Mais l'enquête de la garde porta plus sur une personne ayant trop consommée des substances psychotropes et qui serait devenu fou. La encore, aucun suspect ne fut interpellé.

Le troisième meurtre, celui qui fit révéler l'affaire au grand jour, à la vue de tous, fut particulièrement horrible. Car de nombreuses personnes virent l'état du corps et purent en faire témoignage. Cet assassinat se fit de plein jour, dans le camp de la cité de Silfinia lors de la Fête de l'Oracle en 309.

Un correspondant anonyme nous a affirmé que les Phalanges seraient informées d'autres affaires similaires et seraient sur la piste du tueur.

La rédaction

18 août 311